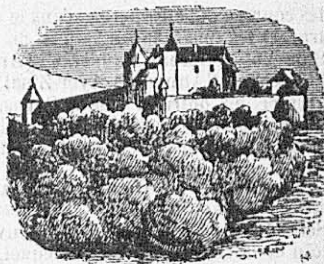




# LA GRUYÈRE



## Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE BULLE-ROMONT: BULLE, arr. 9<sup>h</sup> 12.— (d. j. f. 15<sup>h</sup>) 15<sup>h</sup> 20<sup>h</sup>. BULLE, dép. 6<sup>h</sup> 10<sup>h</sup> (10<sup>h</sup> 25) 13<sup>h</sup> 17<sup>h</sup>

### ABONNEMENTS

Suisse	1 an	Fr. 6.—
»	6 mois	» 3.—
Etranger	1 an	» 10.—
»	6 mois	» 5.50

payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

### ANNONCES

Canton de Fribourg	20 cts.
Suisse	» 25 »
Etranger	» 30 »
Annonces mortuaires et rétractations	30 »
Réclames	» 50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1<sup>er</sup> étage).

## Finances fédérales.

Dans une conférence qu'il a donnée aux journalistes vendredi après midi à Bernac, M. le conseiller fédéral Musy a tracé un aperçu large et clair sur l'état actuel de nos finances et sur le passé et sur l'avenir de notre ménage national.

Durant les 14 ans qui précèdent immédiatement la guerre, l'administration fédérale a réalisé un boni total dépassant 20 millions. De 1914 à 1923, les comptes ordinaires accusent un déficit de 621 millions. A une augmentation des dépenses correspondit une réduction des recettes et ce n'est qu'en 1918 que ce dernier poste atteint de nouveau le montant de 1913. La Régie des Postes, qui faisait autrefois un apport régulier de plusieurs millions à la Trésorerie fédérale, a laissé de 1914 à 1923 un déficit de 105 millions qu'il fallut couvrir par des prélèvements sur la caisse fédérale. Au déficit ordinaire est venu s'ajouter le poids énorme des dépenses extraordinaires: 1 milliard 160 millions pour la mobilisation et 992 millions pour les autres dépenses extraordinaires (aliments à prix réduit, chômage, etc.). Tandis que de 1914 à 1923 la Confédération enregistrait 4 milliards 253 millions de dépenses ordinaires et extraordinaires, les recettes des deux ordres n'atteignaient que 2 milliards 639,5 millions. La fortune de la Confédération est absorbée, notre dette publique s'élève à 1 milliard 551 millions.

Pour rétablir la situation, des mesures spéciales ont été prises durant la période de guerre déjà; l'impôt de guerre et l'impôt sur les bénéfices de guerre apportèrent ensemble 340 millions à la caisse fédérale dans les années 1914 à 1918. Mais alors la situation s'aggrave, de nouvelles ressources sont nécessaires: en 1920, c'est l'impôt sur le tabac, en 1922 l'impôt sur les coupons, enfin la révision du tarif d'usage viendra augmenter encore le produit des impôts indirects. Grâce à des mesures d'économie péniblement admises, les dépenses ont été réduites et le déficit qui accusait 127 millions en 1921 a été ramené à 45,5 millions en 1923. L'amélioration est sérieuse, mais l'effort qui reste à faire doit être vigoureux s'il veut être efficace. Et voici le programme qui s'impose à cet égard:

Il s'agit de rompre au plus tôt et définitivement avec le système des dépenses extraordinaires. Les bouches gourmandes de notre arbre fédéral — office de l'alimentation, lutte contre le chômage, etc. — ont épuisé notre vitalité. Il faudrait rompre courageusement avec le dangereux système — qui date d'avant la guerre — et qui consiste à faire passer directement dans le compte du capital les dépenses extraordinaires votées en cours d'exercice. Rappelons qu'en 3 ans, de 1921 à 1923, les dépenses extraordinaires ainsi votées atteignent le chiffre de 256 millions. Cette dépense sera comptabilisée directement au compte capital et n'exercera aucune influence sur le compte annuel: c'est le grand danger qu'elle constitue: un énorme déficit qui se traduira par une augmentation du passif au bilan. A l'avenir, les dépenses extraordinaires, y compris celles pour amélioration et construction d'immeubles, devront figurer dans le compte ordinaire.

En second lieu on s'efforcera d'équilibrer définitivement le budget, soit de couvrir toutes les dépenses par les recettes annuelles: en renonçant à de nouveaux emprunts pour se borner à des conversions; en ré-

duisant les dépenses pour le personnel et pour le matériel, ainsi que le montant des subventions. On connaît la progression énorme qui s'est marquée à ce poste depuis 1914. Une réorganisation du contrôle administratif et technique contribuera largement à atteindre le but proposé.

La troisième partie du programme de reconstitution financière consiste dans l'augmentation des recettes ordinaires et extraordinaires. Le chiffre des recettes ordinaires, qui était encore de 108 millions en 1918, a passé en 1923 à 253 millions et l'on espère atteindre 270 millions en 1924. Si l'on veut permettre à l'Épargne de reconstituer les pertes considérables infligées à notre économie par la crise, il faudrait éviter toute aggravation des charges fiscales, à l'exemple de l'Angleterre et de l'Amérique. Le seul moyen d'opérer consiste dès lors à améliorer les recettes existantes. (Il va sans dire que l'on excepte ici l'impôt sur l'alcool qui finira par être agrégé du double point de vue économique et hygiénique). Nos recettes douanières dont les taux restent bien au-dessous des tarifs de l'étranger, s'amélioreront au fur et à mesure de l'atténuation de la crise; il en sera de même pour l'impôt sur le timbre. La taxe militaire révisée ne constituera guère une amélioration importante de nos finances. Les Postes et Télégraphes parviendront bientôt à faire au moins l'intérêt du déficit qu'elles ont accumulé pendant la guerre.

Dans les recettes extraordinaires, il faut signaler tout d'abord l'impôt de guerre dont il reste à percevoir encore 391 millions, soit jusqu'en 1934.

On ne pourra songer à un amortissement effectif de la dette fédérale aussi longtemps que recettes et dépenses n'auront pas retrouvé un équilibre stable. Le produit de l'impôt de guerre qui était destiné à réduire notre dette publique a été absorbé par les besoins de la Trésorerie. On peut espérer que le compte de 1925 bouclera sans déficit. 1926 marquera le maximum de la dette publique, mais aussi la première étape dans la voie de réduction. Dès 1935, la recette extraordinaire de l'impôt de guerre disparaît, l'amortissement extraordinaire s'arrête, mais l'amortissement budgétaire se poursuit, augmentant chaque année son propre intérêt. A cette allure on arriverait à rembourser la totalité de la dette publique jusqu'en 1967. C'est là un programme maximum. Le prolongement de l'impôt de guerre n'est point nécessaire à sa réalisation. Il exige par contre le retour immédiat à un équilibre budgétaire stable. Cette tâche qui demeure notre préoccupation est plus difficile que le problème de l'amortissement qui se résoudra aisément dès que nous serons sortis de l'ère des déficits.

P. S. M.

### Les obsèques du lieutenant Astouin

Les obsèques du lieutenant-aviateur Gabriel Astouin, né le 7 décembre 1895 à Moulins (Allier), qui s'est tué jeudi à La Blécherette, ont eu lieu samedi matin à 10 heures, à Bois-Cerf, route d'Ouchy, 31.

Des délégations militaires civiles et militaires, tant françaises que suisses, y ont pris part. Le cercueil a été transporté à la gare d'où il est parti pour Lyon. Une escadrille militaire suisse s'est rendue dans cette ville pour les obsèques. L'un des aviateurs français, le capitaine Mathieu, s'y était déjà rendu vendredi matin par la voie des airs pour y chercher des instructions.

Astouin était un pilote des plus remarquables, un virtuose de l'air auquel on ne

pouvait reprocher que sa folle témérité. Ses supérieurs, paraît-il, avaient dû maintes fois l'engager à la prudence, mais le tempérament généreux et hardi du jeune aviateur était plus fort que tous les conseils.

Les Lausannois, profondément émus du décès d'un de ces aviateurs français dont ils avaient pu apprécier la valeur, sont extrêmement peinés que le geste amical de la République voisine de prendre part au meeting de Lausanne ait eu un si tragique dénouement. Ils sympathisent profondément à la douleur de la famille et des camarades du malheureux pilote.

#### Après les obsèques.

Le capitaine André, chef d'escadrille à Dubendorf, et le lieutenant Marcel Weber, directeur de l'aérodrome de Cointrin, ont accompagné le corps du lieutenant Astouin, comme délégués du Conseil fédéral, jusqu'à Lyon, où ils assistèrent comme représentants de l'armée et de l'aviation suisses aux obsèques de la victime de jeudi.

#### Les condoléances de Lausanne à Lyon.

Tandis que les autorités civiles et militaires suisses et la population de Lausanne rendaient à la dévouée mortelle du lieutenant Gabriel Astouin d'émouvants hommages, M. J.-P. Maffert de Pernay, membre du comité directeur du meeting de Lausanne et administrateur délégué de l'Aéro-Lausanne S. A., est allé porter à Lyon l'expression de la sympathie et les condoléances de l'Aéro, du comité d'organisation du meeting et de la Suisse au colonel Benoit, commandant du 35<sup>e</sup> régiment d'aviation à Lyon. Parti avec Marcel Nappes comme pilote, à 8 heures de la Blécherette, il a atterri au Champ d'aviation de Bron près Lyon à 9 h. 20. Il a été reçu par le colonel Benoit qui s'est montré infiniment touché de la sympathie témoignée par les autorités, les aviateurs et la population suisse à l'occasion de la mort tragique du lieutenant Astouin. Reparti de Lyon à 4 h. 04, il atterrissait à 5 h. précises, après un trajet de 56 minutes, à la Blécherette.

### Assemblée générale du „PRO LEMANO“

Le 24 mai, eut lieu au Restaurant des Deux Gares, à Lausanne, l'assemblée générale annuelle des membres de l'Association « Pro Lemano ». M. L.-C. Michaud, ingénieur à Bex, président du Comité de direction, présidait.

M. G. Chaudet, directeur de l'Association, présenta un rapport très intéressant sur l'activité de « Pro Lemano » durant l'exercice écoulé, activité qui se manifesta dans tous les domaines touchant au développement du tourisme en Suisse romande et qui démontre que le « Pro Lemano », dont la prospérité est réjouissante, est nécessaire à la défense des intérêts touristiques romands.

Les comptes de l'exercice écoulé et le budget pour 1924, qui prévoit fr. 78.000 de dépenses, sont adoptés après lecture du rapport des contrôleurs.

M. le Dr Gustave Kraft, à Lausanne, est nommé vice président de l'Association, MM. Rosset, syndic de Lausanne, et J. Mottier, notaire à Montreux, sont élus membres du Comité de direction.

A la demande de plusieurs stations et ensuite de l'entente intervenue avec l'Association des Intérêts régionaux de Locarno, il est décidé de changer la raison sociale du « Pro Lemano » et de la remplacer par une appellation plus large, plus juste, plus précise. Sur proposition d'une Commission spéciale nommée à cet effet, l'assemblée adopte, à l'unanimité, la nouvelle raison sociale suivante:

### UNION ROMANDE DU TOURISME

#### Pro Lemano

Suisse française — Vallée du Rhône — Suisse italienne.

Le Pro Lemano cède donc dorénavant la place à l'Union romande du Tourisme, expression moins locale, plus adéquate au but et au programme de l'Association et qui donne satisfaction aux différentes régions intéressées.

Le journal hebdomadaire de l'Association continuera à s'appeler Pro Lemano.

L'Union romande du Tourisme, qui entre dans sa 6<sup>me</sup> année d'existence, groupe actuellement, avec l'appui officiel des cantons de Genève, Vaud, Fribourg, Valais et de nombreuses municipalités, 32 compagnies de transport, 185 hôtels, 21 banques, 18 pensionnats et instituts, 7 cliniques, 106 industries et 36 membres individuels.

### NOUVELLES SUISSES

#### Prochaine session des Chambres.

— Les présidents de groupes, qui siégeaient à Berne le 24 mai, ont prévu que la session des Chambres, qui doit commencer le 2 juin, se prolongera durant 3 semaines. Un horaire spécial a été arrêté en raison de la fête de Pentecôte. La liste des objets comprend tout d'abord les rapports de gestion (Conseil fédéral, Tribunal fédéral et Tribunal des assurances) et ensuite: réduction des rentes du personnel fédéral; divergences relatives à la loi sur les postes; projets concernant la construction de divers bâtiments de postes et téléphones; crédits supplémentaires 1<sup>re</sup> série; équipement des recrues; rapports et comptes de la régie des alcools; comptes d'Etat; rapport et comptes des C. F. F.; code pénal militaire; organisation des troupes avec la motion Minger; limitation de construction des hôtels; nouvelle subvention à la Société fiduciaire hôtelière. D'autre part viendront en discussion 11 motions qui se rapportent aux rapports de gestion; ce sont les suivantes: motions Bolle et Tschumy (projet de loi sur les arts et métiers), Bopp (entrée de la main d'œuvre agricole), Kägi (subventions pour logements), Nobs (droit de référendum), Reinhard (subvention à l'Union du fromage), Stehli (coupons étrangers) et les motions Zschokke, Berthoud, Schmid-Olten et Resselier auxquelles il faut ajouter les 10 interpellations au Conseil national.

#### Notre exportation de bétail d'élevage.

— Nous apprenons que ces jours derniers une délégation est arrivée de Roumanie en Suisse pour faire des achats de bestiaux. Il s'agit pour le moment d'un achat de 150 pièces de bétail d'élevage de la race du Simmenthal et de Schwytz. Ces animaux sont destinés à l'amélioration de la race dans les nouveaux territoires roumains de Bukovina et ne Siebenbürgen. Le projet de ces achats avait paru il y a quinze jours environ dans l'Argus, l'organe économique de la Roumanie. Et la délégation est arrivée entre temps en Suisse.

#### Nos autos postaux.

— Le mois de juin a vu s'ouvrir à nouveau notre service d'autos-postaux en montagne, qui eut tant de succès l'an dernier. D'après les derniers bulletins, la fonte des neiges avance rapidement sur les hauteurs. Quoiqu'il en soit, on ne pourra ouvrir le trafic des hauts cols avant le 20 juin.

Aux services jusqu'ici établis qui couvrent une longueur de 502 km., de nouvel-



les courses ont été ajoutées dans le Valais à travers les magnifiques vallées du canton : Sion-Val d'Hérens-Haudères (Arolla) et Sierre-Val d'Anniviers-Ayer-Zinal). Il faut ajouter en outre la course Raggaz-Vättis, et la prolongation de la ligne Reichenau-Waldhaus-Flims par Ilanz, sur Vals.

**Lucerne. — Une fillette assassinée et jetée au lac.** — Un pêcheur de Seeburg, près de Lucerne, a découvert non loin de la rive un sac dans lequel, à son grand effroi, il aperçut le corps d'une fillette d'environ 7 ans, en un état de décomposition assez avancé.

L'enfant a pu être identifiée, grâce à ses boucles d'oreilles. C'est la petite Johanna Muller, demeurant à Lucerne, et qui, le 1er mai dernier, avait mystérieusement disparu du domicile des personnes où elle se trouvait en pension.

Tout permet de supposer qu'il y a eu crime. Au fond du sac contenant le cadavre avaient été placés des cailloux pour que le funèbre colis restât au fond de l'eau.

**Soleure. — Sauvé par un chien.** — L'autre jour, à Oensingen, un enfant de cinq ans tombait dans la Dunner. Voyant le danger que courait le petit, le chien qui accompagnait celui-ci sauta résolument dans la rivière. Saisissant à pleine gueule les habits du garçonnet, il réussit à le ramener sain et sauf à la rive, où des passants le hissèrent sur la terre ferme.

**Un incendie à la ferme.** — A Biberist, un incendie, dû probablement à l'imprudence d'un domestique, a complètement détruit la ferme de M. Otto Heri, agriculteur et boucher. Le mobilier et le fourrage ont été anéantis. En revanche, le bétail a pu être sauvé. On évalue les dégâts à 30.000 fr.

**Vaud. — La grêle à Cossonay.** — D'après l'estimation des assureurs, les dégâts causés par les chutes de grêle du 18 mai dans la région d'Echallens-Cossonay doivent être évalués à environ 300.000 fr. Le tiers de la récolte est détruit.

**Valais. — Disparition.** — On mande de St.-Maurice que M. Jules Luisier, ancien négociant, une figure bien connue et estimée à St.-Maurice, père d'une nombreuse famille, a disparu depuis le 27 mai. Des recherches faites jusqu'ici, soit le long du Rhône, soit ailleurs, sont restées sans résultats.

**Argovie. — Un incendiaire.** — A Baden, un incendie a détruit l'entreprise de camionnage Heimgartner, ainsi qu'un grand hangar attenant. La police a arrêté l'incendiaire, le frère Heimgartner, qui ne jouit pas de toutes ses facultés mentales. Il a déclaré avoir mis le feu par vengeance. Mais avant de commettre son acte, il avait mis le bétail en lieu sûr.

**Les accidents de la route.**  
Grellingen. — Par suite de l'éclatement d'un pneu, une auto occupée par six personnes a fait une embardée et s'est renversée dans un fossé. Un jeune homme de St.-Ursanne est mort à l'hôpital de Bâle. Un autre est moins grièvement blessé.

Kirchberg. — A un brusque tournant de la route, en amont d'Alpenfluh, une auto conduite par un fabricant, M. Mashard, de Muhlethurnen, a culbuté dans un fossé. M. Mashard a été tué sur le coup et sa femme grièvement blessée.

**A la montagne.**  
**Accident mortel au Salève.** — Un accident mortel est survenu dimanche, au Salève. M. Félix Pizzera, âgé de 24 ans, domicilié chez ses parents, à Genève, 4, rue de Lyon, était parti dimanche matin, en compagnie de sa sœur Anna, âgée de 13 ans, de sa fiancée, Mlle Carmen Passaquay, et d'un ami, pour le Salève.

Les jeunes gens gravirent le Chaffardon et la Mule. Ils grimpaient les rochers des Etoirnelles lorsque Pizzera poussa un cri. Ses compagnons, se retournant, virent alors le malheureux dégringoler d'une paroi et venir s'abîmer dans un pierrier quelques 120 mètres plus bas.

M<sup>me</sup> Passaquay affolée, voulut aussitôt se porter au secours de son fiancé, et c'est à grand-peine qu'on réussit à l'empêcher de se jeter dans le gouffre. Un varapeur genevois, M. William Sadoux, et deux de ses amis, descendirent au moyen de cordes, jusqu'au pierrier où le corps de l'infortuné Pizzera fut retrouvé affreusement mutilé. Le cadavre fut rattaché et remonté le long de la paroi, puis il fut transporté au Coin.

Il y a une année, M. Pizzera avait été victime d'un accident qui avait nécessité la trépanation. On ignore si l'accident est dû à un faux pas ou à un malaise.

Lire le feuillet en quatrième page.

**Comité National Suisse de la Fête du 1er août**

Le Comité National Suisse de la Fête du 1er août est né en 1917 du Comité de la Fête fédérale, qui existait déjà depuis de nombreuses années. Ce nouveau comité, conformément à ses statuts, a pour but principal de donner un sens plus profond à l'idée de notre fête nationale, en la faisant concourir à une œuvre patriotique. Les résultats, jusqu'à ce jour, ont été des plus satisfaisants, et l'on pourra s'en rendre compte en jetant un rapide coup d'œil sur les bénéfices réalisés par les ventes et leur emploi depuis l'année 1910. En 1910 déjà, cette œuvre d'entraide patriotique a pu fournir 29.000 fr. aux malheureux qui subirent des dommages à la suite des inondations d'alors. En 1911, l'Asile pour les aveugles et les faibles d'esprit à Ecublens et l'Asile Balgrist pour les enfants rachitiques ont reçu 21.000 fr. En 1912, le gain de 40.000 fr. a été consacré à l'œuvre de la Croix Rouge. En 1913, la recette servit à la lutte contre la tuberculose, et l'on put remettre à la Commission centrale pour la lutte contre la tuberculose et à l'Association suisse des femmes de nouveau la belle somme de 40 mille fr. En 1914, la Fondation Pestalozzi-Neuhof à Birr reçut 12.000 fr., chiffre minimum qui s'explique par les tristes circonstances d'alors : la déclaration de la guerre. En 1915, la somme recueillie s'éleva à 55 mille fr. qui servirent à aider nos Confédérés ayant souffert de la guerre. En 1916, les soldats suisses nécessiteux bénéficièrent de 167.000 fr. En 1917, la Croix Rouge obtint 100.000 fr. En 1918, la Banque Nationale Suisse put distribuer à nos soldats et leurs familles 94.000 fr.; en 1919, une somme de 54.000 fr. fut répartie entre la Fondation Schiller suisse et la Caisse de secours pour les peintres et sculpteurs. En 1920, les bénéfices s'élevèrent à 47.000 fr., au profit du développement de l'éducation physique et de l'éducation économique; en 1921, 70.000 fr. furent employés à l'extension des soins médicaux à domicile, et, en 1922, la vente des cartes postales permit de verser 50.000 fr. à la Fondation de la Bibliothèque suisse pour tous. Enfin la recette de l'année dernière, qui fut affectée à l'œuvre des aveugles, représente la somme la plus considérable que nous ayons recueillie jusqu'à présent, à savoir 175.000 fr. Ces chiffres, dont la somme globale — produit des quatorze ventes que nous avons eues jusqu'à ce jour — s'élève à 954.000 fr. sont la preuve éloquente de l'activité bienfaisante du Comité National Suisse, comité à la tête duquel est chaque année le Président de la Confédération.

Cette année, comme les années précédentes, on éditera et vendra des cartes postales de fête de deux différentes sortes et, pour la seconde fois, on vendra un insigne de fête analogue à celui de l'année dernière, lequel eut un grand succès dans toute la Suisse. On a de nouveau choisi pour cela un produit de l'industrie St. Galloise qui, nous n'en doutons pas, trouvera auprès de la population un aussi bon accueil que l'année passée.

Le Comité National a décidé que les bénéfices de la Fête du 1er août de cette année seraient destinés à soulager la misère des Suisses à l'étranger, et le Conseil Fédéral a ratifié la proposition de ce comité. Ainsi va s'organiser une nouvelle action qui servira une œuvre de charité et de solidarité patriotique et qui mérite l'appui de toute notre population.

**La fête des narcisses.**

Favorisée par un temps magnifique, la 12<sup>me</sup> fête des narcisses avait attiré à Montreux une affluente extraordinaire. Elle a brillamment réussi. Beaucoup de confédérés étaient venus de la Suisse allemande. Au nombre des notabilités on remarquait M. Chuard, président de la Confédération, venu à titre personnel et privé, des membres du Conseil d'Etat vaudois, des représentants de plusieurs gouvernements cantonaux et du Tribunal fédéral, les directeurs des entreprises de transport, etc.

La représentation a été précédée d'un dîner officiel d'une centaine de couverts où des discours ont été prononcés par M. le Dr Paul Vuilleumier, président de la société pour le développement de Montreux, qui a souhaité la bienvenue aux invités et par M. Chuard qui a célébré Montreux et l'a félicité pour son initiative.

Puis de 14 h. à 16 h. 30 s'est déroulée la représentation consistant en morceaux de musique exécutés par l'orchestre symphonique de la ville de Berne, sous la direction de M. J. Klein, chef d'orchestre de la ville de Vienne, de sept ballets dansés par le corps de ballets de l'Opéra de Vienne et les élèves de l'école de ballet, sous la direction de M. Keller. Les succès les plus vifs ont été obtenus par le « Danube bleu » sur la célèbre valse de Strauss; « Pour François Couperins » ballet nouveau, première audition en Suisse de Richard Strauss, danse combinée de salon et théâtre dans le style de Louis XV; « Pour les fleurs de la petite

Ida », de Paul Auguste von Klenau, d'après les contes d'Andersen où tour à tour apparaissent des roses, des tulipes, des bluets, des glycines, etc. On a admiré l'harmonie des coutumes, la grâce et la précision des mouvements, la perfection de l'exécution.

Ce fut ensuite un brillant défilé d'une cinquantaine de voitures richement décorées de fleurs; une bataille de fleurs et confettis; un défilé dans les rues où se pressait une foule énorme; enfin le soir un feu d'artifice.

**A L'ÉTRANGER**

**FRANCE**

**Démission du cabinet Poincaré.**

Conformément à la décision prise au lendemain des élections, M. Poincaré a remis dimanche matin, à 10 h. 30, au président de la République, la démission collective du cabinet.

Au préalable, les décrets réalisant 400 millions d'économies dans divers départements ministériels et ratifiés par le Conseil d'Etat ont été soumis à la signature du président de la République. Les délibérations des ministres ont duré de 10 h. à 10 h. 30. MM. Poincaré et François Marsal se sont entretenus à l'issue du conseil avec M. Millerand.

**AUTRICHE**

**Un attentat contre le chancelier autrichien**

Un individu qui avait voyagé dans le même train que le chancelier autrichien, Mgr Seipel, qui rentrait de Wiener-Neustadt, a tiré sur celui-ci, à son arrivée à la gare du Sud, à Vienne, un coup de revolver. L'examen médical auquel il a été procédé a révélé que la balle a atteint le poumon. La blessure est grave, mais non mortelle. Mgr Seipel, qui n'avait pas perdu connaissance, a été conduit à l'hôpital. L'agresseur, sur le point d'être arrêté, tourna son arme contre lui, tira et se blessa grièvement. Il a refusé de fournir aucun renseignement sur les mobiles de son acte. Il n'était pas, au moment de son arrestation, en état de subir un interrogatoire. Il a été également transporté à l'hôpital.

On donne les précisions suivantes sur cet attentat :

A 7 heures du soir, Mgr Seipel arrivait à la gare du sud par le train venant de Wiener-Neustadt. Il s'entretint encore un moment sur le quai avec le commissaire de police et le chef de gare. Pendant qu'il causait, deux coups de feu furent tirés de très près. Le chancelier dit encore à ses deux interlocuteurs : « On a tiré; l'un de vous a-t-il été atteint? Je ne sens rien. » A peine avait-il dit cela qu'il perdit connaissance. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital.

Des deux balles tirées sur le chancelier, l'une l'a seulement frôlé; l'autre a pénétré dans le corps. Un jugement définitif ne peut encore être porté sur l'état du blessé, très grièvement atteint, mais non mortellement. L'agresseur se nomme Javoreck. C'est un tisserand de Pottendorf. On ne sait rien des mobiles qui l'ont fait agir.

*Etat satisfaisant.*

Mgr Seipel, selon le dernier bulletin médical, a toute sa connaissance, ne souffre pas et son état de santé est en général satisfaisant.

**ROUMANIE**  
**Incendie de dépôts de munitions.**

Pendant la nuit de vendredi à samedi, des explosions se sont produites dans la pyrotechnie militaire près de Bucarest, provoquant l'incendie de treize bâtiments de la pyrotechnie et des dépôts de fourrages. Grâce au courage de la troupe, on a pu sauver une grande quantité de munitions de guerre. L'incendie a pu être localisé.

Un communiqué du ministère de la guerre dit que les causes de l'incendie ne sont pas exactement connues et que l'explosion et l'incendie ont causé une perte sérieuse, mais ne constituent pas un désastre pour l'armée, qui dispose de nombreux dépôts de munitions.

L'incendie a atteint les ateliers et les dépôts d'équipement ainsi que des casernes. Les habitants ont fui. On compte 4 morts et une vingtaine de blessés.

Le Sunday Express de Londres publie une dépêche de Bucarest disant que les derniers dépôts de munition de la zone dangereuse ont sauté. Des explosions se sont produites sans interruption sur un espace d'environ 2 km<sup>2</sup> 1/4 couvert d'obus neufs et anciens de tous calibres. Les soldats du corps de garde ont été littéralement déshabillés. De nombreuses fenêtres du château de Cotricen ont été brisées.

Dans la ville de Bucarest, les fenêtres de plus de 500 maisons ont été brisées. Plus de 75 maisons se sont effondrées en totalité ou en partie. Un petit village situé près du dépôt a été presque anéanti.

**GRÈCE**

**Succès du gouvernement.**

Après une discussion de deux jours sur la loi relative à la défense de la République, le gouvernement a obtenu par 260 voix contre 1 un vote de confiance.

**ÉTATS-UNIS**

**L'incendie d'une école.**

A Los Angeles, un violent incendie a détruit dimanche, une école de filles. La directrice et 18 élèves ont trouvé la mort; 3 ont disparu; il y a 20 blessées.

**Un assassinat à Chicago.**

Deux jeunes étudiants appartenant à d'honorables familles de négociants de Chicago ont avoué être les auteurs de l'assassinat du jeune Jacob Franz, 14 ans, fils d'un riche manufacturier de Chicago.

Le 21 mai, poussés par l'esprit d'aventure et l'espoir d'obtenir une forte rançon, ils enlevèrent l'enfant en auto, le frappèrent d'un coup de ciseau à froid, puis l'étranglèrent. Leur coup était préparé depuis le mois de novembre. La police a été mise sur leur piste, à la suite de la découverte d'une paire de lunettes que l'un d'eux avait laissé tomber près d'une voie de chemin de fer. On a trouvé dans leur chambre un flacon contenant un acide semblable à celui qui leur avait servi à défigurer le cadavre de leur victime, retrouvée complètement dévêtue, le lendemain du crime, dans un marécage, pour empêcher qu'on la reconnût.

**CHINE**

**Accord avec Moscou.**

La Chine a reconnu le gouvernement soviétique. Elle a conclu avec lui un accord général de principe au sujet du chemin de fer oriental et de la Banque russo-asiatique. En outre, les deux pays s'engagent à ne signer aucun traité, à ne conclure aucun accord portant préjudice à l'autre partie. La Chine s'oblige à restituer la propriété de l'Eglise orthodoxe. La Russie s'engage à évacuer la Mongolie après qu'un règlement de détail aura été établi à une conférence officielle. Enfin, la part russe de l'indemnité des Boxers sera remise pour être utilisée en faveur de l'éducation nationale.

**CANTON DE FRIBOURG**

**Conseil d'Etat. — Séance du 30 mai 1924.** — Le Conseil nomme M. Béal Collaud, chef de service du Département de l'Agriculture, en qualité de commissaire cantonal pour la 9<sup>me</sup> exposition suisse d'agriculture, à Berne.

Il approuve les statuts et règlement de la société de laiterie de Billens.

**L'assurance du bétail en 1923.** — L'assurance obligatoire a fonctionné dans 182 cercles, comprenant 67,394 pièces de bétail assuré et l'assurance libre dans 5 cercles avec un effectif de 519 têtes.

Voici, par district, la répartition des cercles ainsi que le chiffre des animaux assurés et le montant des subventions :

	Cercles	Animaux	Subventions
Sarine	48	15.427	24.683,20
Singine	30	19.476	31.161,60
Gruyère	20	7.330	11.448,80
Lac	26	10.467	16.747,20
Broye	41	9.601	15.361,60
Glâne	17	4.597	7.219,20
Veveysse	5	1.015	1.624,—
Totaux	187	67.913	108.245,60

Les inspecteurs de bétail sont informés que la subvention doit être encaissée chez le receveur d'Etat du district.

**Ecrasé par le train.** — Dimanche soir, à Siviriez, après le passage du train de 10 h. 15, les employés de la gare ont trouvé sur la voie le cadavre affreusement





les fenêtres de  
ont été brisées. Plus  
andréées en totalité  
age situé près du  
ati.

**ernement.**  
de deux jours sur  
de la République,  
nu par 260 voix  
ence.

**NIS**  
**ne école.**  
ent incendie à dé  
de filles. La di  
rouvé la mort; 3  
ssées.

**à Chicago.**  
s appartenant à  
négociants de Chi  
ateurs de l'assassi  
14 ans, fils d'un  
chicago.

l'esprit d'aventura  
forte rançon, ils  
auto, le frapperent  
id, puis l'étranglé  
paré depuis le mois  
a été mise sur leur  
découverte d'une  
n d'eux avait laissé  
le chemin de fer.  
nombre un flacon  
table à celui qui  
rer le cadavre de  
complètement dévê  
me, dans un maré  
ou la reconnût.

**E**

**Moscou.**  
le gouvernement  
avec lui un accord  
sujet du chemin de  
de russo-asiatique.  
s s'engagent à ne  
ne conclure aucun  
e à l'autre partie.  
stituer la propriété  
a Russie s'engage à  
ès qu'un règlement  
à une conférence  
usse de l'indemnité  
pour être utilisé  
nationale.

**FRIBOURG**

Séance du 30  
eil nomme M. Béat  
du Département de  
té de commissaire  
position suisse d'a

**FRIBOURG**

— Séance du 30  
eil nomme M. Béat  
du Département de  
té de commissaire  
position suisse d'a

— Séance du 30  
eil nomme M. Béat  
du Département de  
té de commissaire  
position suisse d'a

— Séance du 30  
eil nomme M. Béat  
du Département de  
té de commissaire  
position suisse d'a

— Séance du 30  
eil nomme M. Béat  
du Département de  
té de commissaire  
position suisse d'a

— Séance du 30  
eil nomme M. Béat  
du Département de  
té de commissaire  
position suisse d'a

— Séance du 30  
eil nomme M. Béat  
du Département de  
té de commissaire  
position suisse d'a

— Séance du 30  
eil nomme M. Béat  
du Département de  
té de commissaire  
position suisse d'a

— Séance du 30  
eil nomme M. Béat  
du Département de  
té de commissaire  
position suisse d'a

— Séance du 30  
eil nomme M. Béat  
du Département de  
té de commissaire  
position suisse d'a

déchié de M. Pierre Décotterd, un vieillard de 73 ans, habitant Fuyens.  
On suppose que M. Décotterd est monté sur le train en marche ou qu'il aura glissé de la plateforme d'un wagon.

**Sapeurs-pompiers.** — Un cours de pompiers a eu lieu le 20 mai à Romont, sous les auspices de la Fédération grandoise des sapeurs-pompiers. Ce cours d'instruction, dirigé par M. le major Morel, avec la collaboration de M. Sylvestre Pilloud, instructeur à Châtel-St-Denis, a été suivi avec entraînement et discipline par soixante-deux sapeurs-pompiers du district.

**Ligue fribourgeoise contre la tuberculose.** — Assemblée générale, jeudi le 5 juin 1924, à 15 heures, au Secrétariat, ancien Hôtel Zähringen 1<sup>er</sup> étage, Fribourg.

Travail : 1) Procès verbal de la dernière assemblée générale; 2) Rapport sur la marche de la Ligue en 1921 et 1922; 3) Comptes de 1921 et 1922 et rapport des vérificateurs; 4) Question du sanatorium populaire fribourgeois (Exposé par M. B. de Weck, président du Conseil d'Etat); 5) Le Chalet des enfants, à Pringy; 6) Nominations du Comité cantonal; 7) Nomination des vérificateurs des comptes; 8) Programme de travail pour 1924-25; 9) Propositions individuelles.

N.B. — Pour être soumise à l'Assemblée générale, les propositions individuelles doivent parvenir au Comité de Direction au moins 5 jours avant l'Assemblée générale.

**Un enfant tué en voulant prendre un nid d'oiseaux.** — Le jour de l'Ascension, un jeune garçon de 13 ans, Werner Helfer, de Grimoine, près Barberêche, échappant à la surveillance de ses parents, était monté sur un chêne pour y prendre un nid d'oiseaux. Une branche ayant cédé, l'imprudent enfant est tombé violemment à terre; relevé les jambes brisées, le malheureux est mort tandis qu'on le transportait à la maison.

### GRUYÈRE

**Circulation monétaire.** — L'approvisionnement de pièces de cinq fr. étant actuellement suffisant, la Banque nationale suisse a été chargée de retirer de la circulation les billets de 5 fr. qui lui seront remis à cette intention par les caisses publiques (banques et administrations fédérales).

**Automobilisme.** — Dans les résultats de la course de côte Montreux-Glion-Caux qui se disputa dimanche, nous relevons le nom de M. Noël Cailler, à Broc, qui sur une « Delage » sortit second de sa catégorie (IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> cat. amateurs) en effectuant le parcours de 5 km. 960 en 8 m. 56 secondes.

Le record a été détenu par J. Campari de Genève sur une « Alfa Romeo » qui monta la côte, très rude, en 6 m. 5,8 sec. en employant sur certains tronçons la vitesse de 130 kilomètres à l'heure!

**Les mutualistes en promenade.** — La Société fribourgeoise de Secours mutuels « Le Moléson » de Genève fera une visite les 8 et 9 juin prochain au Lac de Montsalvens. Le programme prévoit, le dimanche, une heure d'arrêt à Bulle.

**Chorale de Bulle.** — Notre vaillante Chorale donnera concert au kiosque de la Promenade mercredi soir, si le temps le permet.

Poursuivant sa marche dans le travail, elle a décidé de prendre part en 1925 à la fête cantonale vaudoise d'Yverdon.

**Chez nos footballeurs.** — Les principaux matchs de la saison étant terminés, nos amateurs bullois du ballon rond emploient tout leur génie à organiser une fête champêtre qui, en cas de beau temps, commencera samedi soir pour se continuer dimanche prochain, sur l'emplacement du Tirage. Toutes les attractions et divertissements y sont prévus. Nous en reparlerons.

**Examens.** — Ce matin ont eu lieu à Bulle les examens de l'école ménagère. Les résultats ont prouvé une excellente préparation, tant au point de vue des travaux manuels qu'au point de vue culinaire. Ils sont dus au dévouement de la sœur institutrice et du président M. Dr Perroulaz père.

Les travaux de coupe et de couture des élèves seront exposés pendant quelques jours au local de l'école (Hospice de Bulle). Le public se fera certainement un plaisir de les visiter.

**Rencontre de cyclistes.** — Hier soir, vers 6 heures, deux cyclistes se sont rencontrés à la rue de Vevey, en face de la maison Widmer et Blain. L'un d'eux, sans être grièvement blessé, a toutefois éprouvé une forte commotion; il est resté quelques minutes évanoui. Il a pu continuer sa route au bout d'un moment.

**Le temps qu'il fait.** — Du soleil, de la pluie presque tous les jours ici ou là, n'est-ce pas bien là le vrai temps pour faire croître le foin? Aussi les prés ont-ils cette année les plus belles apparences. Il faut encore quelques journées de bon soleil pour mûrir la récolte et une petite série de chaud pour la rentrer.

Nos hôteliers de stations d'été demandent spécialement le beau temps: la saison des étrangers va commencer et il faut que Maître Soleil donne à notre verte Gruyère toute sa magnificence et tout le charme qu'elle peut fournir.

**Les gyms de Broc à Florence.** — On nous téléphone ce matin, à 10 h. 3/4, que la section de Broc a remporté une couronne de laurier au concours national et une palme de laurier au concours artistique. — Chaleureuses félicitations à nos valeureux gyms.

### ETAT CIVIL DE BULLE

#### Naisances.

1924. Mai 16. — Andersat Rosa-Marie-Yvonne, fille de Louis, employé de commerce, de Cressier-s-Morat, et de Emma, née Pasquier.  
21. — Michel Jacques-Paul et Michel Joseph-Jean, enfants de Ramon, caviste, de Forrés (prov. de Tarragone, Espagne), et de Marie-Rosa, née Valls.  
22. — Andrey Raymond-Jacques, fils de Joseph, agriculteur, de Corniat, et de Clémence, née Tissot.  
22. — Vial François-Pierre, fils d'Ernest, seigneur, de Le Crêt, et d'Elisa, née Bosson.  
28. — Chammarin Germaine, fille de Joseph, boulanger, de Chavannes-s-Orsonnens, et de Alice, née Grandjean.  
**Mariages.**  
Mai 26. — Thürler Joseph, fils de Joseph, agriculteur, de Bellegarde, et de Schouwey Madeleine, fille de Philippe, ménagère.  
31. — Gobet François, fils de Hyacinthe, agriculteur, de et à Vuadens, et Mooser Marie, fille de Pierre, de Bellegarde, à Bulle.

### SOCIÉTÉS DE BULLE

**C. A. S. Section de la Gruyère.** — Dimanche 8 juin, course à la Dent de Brenlaire; assemblée préconsultative vendredi à 9 h. au local.

### LES SPORTS

Continuant la série de ses victoires, l'équipe représentant la Suisse au Tournoi Olympique de football à Paris a battu, hier, l'Italie par 2 buts à 1.

Ensuite de ce beau résultat, la Suisse est classée pour les demi-finales avec la Suède, et la Hollande avec l'Uruguay. Ces matchs se joueront jeudi et vendredi.

### Conseils aux correspondants de journaux.

Un quotidien américain a donné à ses correspondants une série de conseils très intéressants à quiconque adresse sa prose à un journal.

Nous invitons ceux de nos amis qui parfois nous adressent de la copie à en faire profit.

I. — Quoique vous vouliez adresser à un journal, faites vite et envoyez de même. Ce qui est nouveau, quand vous l'apprenez ou le peusez, ne le sera plus si vous perdez une heure.

II. — Soyez brefs, vous épargnez le temps du lecteur et quelquefois le vôtre. Ayez pour devise: des choses et peu de mots; des faits plus que des réflexions.

III. — Soyez clair; écrivez lisiblement, soignez surtout les noms propres et les chiffres.

IV. — Faites vos phrases courtes, vous ferez le bonheur du lecteur. Mettez plus de points que de virgules; mais n'oubliez ni les uns ni les autres.

V. — Ne changez jamais un mot, ni un nombre; raturez et écrivez plus loin ou au-dessus le mot douteux.

VI. — N'écrivez jamais que sur un côté du feuillet. Cinquante lignes écrites sur le « recto » et le « verso » ne peuvent plus être confiées qu'à un seul compositeur.

VII. — Ce qu'on remet à demain est exposé à n'être jamais imprimé. A chaque jour suffit sa peine, et hier a toujours tort devant aujourd'hui.

VIII. — Quoique vous écriviez, signez mettez votre adresse. N'ayez point d'inquiétude, un journal est un confesseur; il manquerait au devoir professionnel si, quand vous vous confiez à lui, il vous citait sans votre volonté formelle. Mais il ne peut tirer aucun parti d'une assertion qui n'a pas d'auteur.

IX. — Ayez en souci, par dessus tout, la vérité. Soyez impersonnel: n'écoutez ni vos affections ni vos haines. Dites ce que vous avez fait, comme s'il s'agissait d'un autre sans fausse modestie, comme sans vanité. Rien ne doit altérer la vérité.

Monsieur Henri ECOFFEY, ses enfants et sa parenté remercient bien sincèrement toutes les personnes, ainsi que l'Harmonie de Broc, de la sympathie qu'ils leur ont témoignée à l'occasion du deuil si cruel qui vient de les frapper.

Monsieur et Madame Emile PITTET-BUCHS, négociant, et leurs enfants, à Bulle, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans le deuil qui vient de les frapper.

Le VIM pour le verre et le cristal.  
Comme le vin paraît délicieux dans un verre de cristal bien propre.  
Le VIM est une poudre hygiénique et sans acide, qui nettoie parfaitement verres et cristaux.  
Le verre humide est frotté avec un chiffon mouillé et doux, saupoudré de VIM; puis on le rince et le frotte avec un linge fin.

Savonnerie Sunlight Offen.

# VIM

### MOTO

A vendre, faute d'emploi, moto à Condor, 2 vitesses, entièrement révisée à neuf, 550 francs.  
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 1706 B.

### Une génisse

de 2 ans, blanche et rouge, avec chamonix, s'est donnée samedi matin à la Croix-Verte à Vaulruz, où l'on peut la retirer contre rembours des frais.

### ON CHERCHE

à Bulle un garçon fort et robuste, de 16 à 17 ans, comme aide.  
S'adr. Charcuterie ABERHARDT. 1254

### Jeune fille cherche place de SOMMELIÈRE

de préférence dans établissement de la campagne.  
S'adresser à Publicitas, Bulle, sous P. 1679 B.

### BOUCHERIE

avec frigorifique et installation de 1<sup>er</sup> ordre à louer à Payerne: Convientrait tout particulièrement à un Fribourgeois.  
S'adresser au Gérant des Charcuteries - Réunies, Payerne. 1242

### ON DEMANDE

jeune homme un pour faner ou jeune fille pour saisir d'été.  
Adresses à M. et Mme Ami BLUM-BETTLER, Les Moulins, La Sèienne Joux.

### A VENDRE

2 chars à échelles, de 13 lignes, neufs, ainsi que 3 petits chars à pont de 8 lignes, à bras. 1250  
S'adresser à Ls JACQUE-ROUD, maréchal, Broc.

### A VENDRE

dans ville de BULLE une maison d'habitation pouvant servir de commerce de fromage, boucherie ou autre commerce.  
S'adresser sous chiffres P. 7265 F. à Publicitas S. A. à Fribourg.

### VENTE JURIDIQUE

L'Office des Faillites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, le jeudi 5 juin 1924, dès 10 heures du jour, sur la place du Château, Bulle, une certaine quantité de CHAPEAUX  
d'hiver, chapeaux d'été, chapeaux dentel, garnis et non garnis, chapeaux d'enfants et garnitures diverses.  
Bulle, le 26 mai 1924.

### A vendre

à 20 minutes de BULLE, une maison d'habitation composée de 2 logements, bûcher, assot à pores, grande cave voûtée et jardin. Par sa situation au centre du village, conviendrait pour gens de métier ou commerçant.  
Favorables conditions de paiement.  
S'adres. à Publicitas, Bulle, sous P. 1690 B. 1247

Le soussigné porte à la connaissance de son estimée clientèle qu'il a remis la desservance de son établissement à M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> Jos. DESCHENAUX et la remercie de la confiance qu'elle a bien voulu lui témoigner jusqu'ici, et la prie de bien vouloir la reporter sur son successeur.  
**Gustave ROMANENS.**

Me référant à l'avis ci-haut, j'ai l'honneur d'informer le public que je dessers dès ce jour  
**L'HOTEL DE LA CROIX-BLANCHE, à BULLE.**  
Par de bonnes consommations et un service empressé, je m'efforcerais de mériter la confiance que je sollicite.  
Se recommande: **Vve Jos. DESCHENAUX.**

### FLEURIES

La Commune de Bulle met en vente, par voie de soumission, les fleuries de la Patinoire. Les offres sont reçues au SECRETARIAT communal jusqu'au lundi 9 juin 1924, à midi. Ville de Bulle.

### On donnerait à louer une propriété

aux abords des Moulins (Pays d'Enhaut).  
S'adresser à Robert HENCHOZ, Les Moulins.

### A VENDRE

2 juments 9 ans, sages et franches.  
S'adresser à Paul Maillard, Males. Téléph. 10.

### Jeune homme.

Commerce de Bulle demande jeune garçon solide, émancipé des écoles, pr. travaux de magasin.  
Adressez offre par écrit Case postale N° 19883, Bulle.

### Bonne sommelière est demandée

dans un café de la Ville.  
S'adres. à Publicitas Bulle.

### Place au concours.

Le poste de concierge-surveillant de la piscine est mis au concours.  
Prendre connaissance des conditions au Secrétariat communal, où les inscriptions sont reçues jusqu'au lundi 9 juin, à midi. Ville de Bulle.

### Usine près BULLE demande EMPLOYÉ (E)

### DACTYLOGRAPHE

sachant parfaitement l'allemand pour correspondance allemande et française.  
Adressez offres avec références et certificats, ainsi que photo sous chiffres P. 1697 B. à Publicitas, Bulle. 1246

### A LOUER

4 logements aux Bouthéys, La Tour-de-Trême.  
S'adres. à Alph. MENOUD, au dit lieu.

### Savon

blanc et jaune



FRUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

## La Noyée du Vieux-Moulin

PAR

26

AUGUSTE GEOFFROY

Le pauvre garçon était navré : il se creusait la tête pour y chercher le souvenir de ce qu'il aurait bien pu faire qui l'avait froissée, à combiner des plans qui amenassent un tête-à-tête d'où pourrait résulter une explication ; mais il n'osait se plaindre à personne, ni même paraître trop triste, afin de ne point éveiller la curieuse malignité du public.

Il est vrai qu'il se rattrapait quand il était seul dans les coins perdus de la forêt où l'appelait son service ; là, il s'asseyait sur un chêne abattu, et la tête dans les mains, il pleurait pendant de longues heures sur son rêve évanoui, sur la destinée cruelle qui, après l'avoir privé des tendresses d'une famille, lui aliénait encore le cœur du seul être qu'il eût jamais aimé, lui aussi.

S'il avait tout su ! Alors, il aurait compris pourquoi Louise semblait l'oublier, il n'eût point douté d'elle malgré les apparences, il eût supporté un sort plutôt enviable que pitoyable, il se fût rendu compte qu'il n'était pas seul à souffrir.

Mais il ne savait pas ! Il ne savait pas que comme toutes les femmes qui aiment, Louise Taupin avait éprouvé un invincible besoin, besoin qui les perd souvent, alors qu'il faudrait, pour leur sécurité, pour leur tranquillité, que personne ne sût rien, l'invincible besoin de parler de son amour avec quelqu'un, d'avoir des détails sur celui qu'elle aimait, de visiter les lieux qu'il habitait, d'espionner jalousement son entourage, afin de s'assurer de l'absence d'une rivale ancienne ou future.

Il ne savait pas que Mlle Louise Taupin avait rendu visite, avec une livre de café et deux litres d'eau de vie de marc dans son panier, comme gracieuse offrande, à la cuisinière de M. Mourot, à la vieille Madeleine du Chalet, sous le prétexte flateur d'apprendre de sa bouche plusieurs recettes de ménage dont elle avait le secret.

Il ne savait pas que comme toutes les femmes se devinent et se soutiennent en amour, la vieille Madeleine, avait compris immédiatement que les recettes dont Mlle Louise venait lui parler étaient plutôt des confidences sur son aimable et beau pensionnaire, sur M. Raymond, ce jeune homme inconnu du pays, ce garde exceptionnel choisi par M. Mourot, et que très flattée de la démarche de la jeune fille, en même temps que désireuse de lui être utile à lui, elle avait cru bien faire de confier à Louise, sous le sceau du secret le plus absolu, le mystère d'une naissance qui le flé-

trissait un peu, mais l'enrichissait beaucoup, beaucoup.

La mère Madeleine, sympathique à l'amour des deux jeunes gens, avait cru le servir, cet amour, lui donner une base solide, lui ouvrir des horizons magnifiques ; et elle avait tout gâté.

Non, il ne savait pas, il ne pouvait savoir que tout ce qu'il ignorait lui-même de sa naissance illégitime et du testament qui le ferait millionnaire, Louise, sa Louise en avait été informée.

Il savait encore moins, il ne pouvait se douter qu'au lieu de se réjouir, comme une fille vulgaire, en apprenant l'avenir fortuné de celui qu'elle aimait, Louise avait au contraire pleuré, non point d'envie, certes, mais de douleur, à la pensée d'une séparation que sa fierté, sa droiture lui faisaient juger indispensable.

Maintenant qu'elle se savait la fiancée presque pauvre d'un homme qu'attendait une fortune énorme, d'un homme qui ne connaissait point cet avenir de richesse, son devoir était de lui rendre, même malgré lui, toute sa liberté, de s'écarter de sa route en feignant de ne plus l'aimer, d'éviter à tout prix qu'un jour, sinon lui, du moins d'autres, pussent la soupçonner d'un vil calcul, d'avoir trafiqué d'un amour conquis par surprise.

Maintenant qu'elle connaissait le secret qui, de l'humble garde d'aujourd'hui ferait un jour, demain peut-être, un bourgeois opulent, un monsieur pouvant épouser, s'il

le désirait, la plus riche demoiselle du département, son devoir était de s'effacer, elle, Louise Taupin, de disparaître, de se sacrifier à l'amour et à l'estime que lui inspirait ce même M. Raymond.

Ah ! ce serait dur, ce serait humiliant pour son amour-propre de sembler une oublieuse, une parjure, mais du moins, plus tard, il lui rendrait justice quand il comprendrait les motifs qui l'avaient fait agir plus tard !... Alors, oui, si malgré son million, il voulait toujours d'elle, oui, elle accepterait, mais jusque-là, rien ; la loyauté, l'honneur d'abord.

Il ne savait pas, le pauvre Raymond ! Il ne savait pas que cette Louise, dont il se prenait à douter, l'aimait d'autant plus qu'elle se sacrifiait davantage pour lui parce que l'amour de la femme grandit dans la proportion de son dévouement, de ses sacrifices.

Il ne savait pas que cette Louise qu'il accusait de le fuir méchamment, de le torturer par caprice de jolie fille, elle se cachait pendant des heures derrière les buissons pour l'apercevoir, l'espace d'une seconde à son passage, qu'elle versait dix larmes pour une qu'elle lui faisait verser qu'il fallait qu'elle lui fit verser.

Louise était dans une de ces cachettes où elle guettait le passage de son Raymond trop aimé, le jeudi de la Fête-Dieu, dans l'après-midi.

(A suivre.)

## PILSEN-BEAUREGARD ouverte

Hôtel des Alpes-Terminus.

### AUX VILLES SUISSES, VEVEY

(angle des rues du Centre et des 2 Marchés).

vous trouverez tout ce qui concerne le **Vêtement et articles** pour MESSIEURS et ENFANTS

Nos prix sont à la portée de chacun. — Assortiment unique. **Trachsel Frères.**

### Restaurant-Pension du Lac

Châtel sur Montsalvens, (Gruyère)

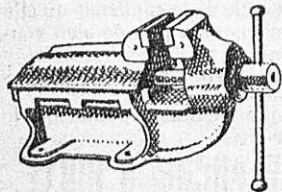
Alt. 890 m. Situation exceptionnelle à l'abri de tous les vents. — Séjour de repos et convalescence ; accès de l'établissement par les gorges, la route cantonale ou par le chemin de Mothélon. Lieu d'excursion préféré des sociétés et des écoles. — Canotage — Cuisine soignée.

Prix modérés. — Ouvert toute l'année.

Se recommande, **A. Jackelmann.**  
— Vin et bière dès le 1<sup>er</sup> juin —

## J. & A. GLASSON

### BULLE



Etaux parallèles  
Prix avantageux.

Ronces artificielles.  
Grillages

— Nouveaux prix du jour. —



Pour le bétail :  
Le plus puissant **anti-épidémique, tonique, dépuratif** pour le bétail est la  
**Poudre Mayor.**

En vente partout,  
le paquet, fr. 3.— ; par 6 paquets, fr. 2.80.  
Envoi franco. Prix spéciaux pour Syndicats.  
**A. DELISLE et Cie, Lausanne.**

La crème **RAS**  
pour chaussures.

Ce n'est pas un dire, mais un fait :  
La crème „RAS“ contient de la graisse pure,  
La crème „RAS“ brille comme nulle autre,  
La crème „RAS“, qui assouplit le cuir, double la durée de la chaussure.

Dès le 15 avril, mes  
boîtes sont pourvues d'un  
système patenté d'ouverture.

**A. SUTTER, OBERHOFEN** (Thurgovie)  
Fabriques de produits chimiques-techniques.



„VITA“  
Compagnie suisse d'assurance sur la vie  
**ZURICH**

Capital social : 15 millions  
dont 20 % versé.

Inspecteur : **Jean GRETENER, Bulle.**  
Rue de Vevey. Téléphone 91.



### A LOUER

#### appartement

de 5 pièces et cuisine, dépendances et jardin.

S'adresser à **M. Hugentobler, Bulle.** 1193

### A VENDRE

pour cause de manque de place,  
4 belles

**commodes-bureaux**  
à très bas prix, chez **CURRAT, menuisier, RIAZ.**

### Vins rouges

Utiel —.80  
Corbières foncé doux —.90  
Montagne bonne qualité 1.—  
Alicante doux très fin 1.10

### Vins blancs

Panades bon doux —.80  
La Côte 1922 —.85  
Pendant 1922 Granges —.95  
Tarragone 1.—  
Pendant 1923 Ardène 1.20

**Juan Moreno, Bulle.**  
à côté de l'Hôtel de l'Écu

### J'OFFRE

**bicyclettes** neuves, courses, touristes, qualité irréprochable, bas prix.

**SAUDAN, fils,**  
rue Tissot, Bulle.

Punaises avec couvées,  
Cafards, Gerces, Pucés  
sont radicalement détruits par le  
**Verminol.**

Quelques minutes après son emploi, les insectes jonchent le sol de leurs cadavres ! On les ramasse par pelées !

**Verminoline**  
liquide incomparable, détruit également punaises av. couvées, ainsi que POUX et PUCES chez les animaux.

DÉPÔTS A BULLE :  
**Pharm. Gavin (Rimo, succ.) du Cheval-Blanc.**

### A VENDRE

#### 2 vélos

en parfait état, dont un de dame, un **lit d'enfant** en cerisier, avec matelas, état de neuf. 1201  
S'adresser à **Sottas, maison Geinoz, La Tour.**

**Le Sunlight blanchit comme neige!**

Un sourire de satisfaction éclaire son joli visage ! Elle est heureuse de contempler son linge éclatant, sans l'ombre d'un effort, il a été lavé au SUNLIGHT ; c'est pourquoi il est si merveilleusement frais et propre.

Vous aussi, Mesdames, vous êtes désireuses de consacrer les plus grands soins à votre linge. Êtes-vous bien sûres de votre savon ? Pensez-y bien : des savons de qualité inférieure usent le linge plus encore qu'un emploi journalier.

Le SUNLIGHT est l'idéal de la perfection ! Nous nous portons garants de sa neutralité parfaite. Non seulement il nettoie, mais il conserve votre linge.

Faites donc des économies judicieuses ! Employez le savon SUNLIGHT !

# Sunlight

### Râteaux et fourches

**de Charmey**  
en vente chez 1239

**DÉVAUD, négociant,**  
**Marsens**

### A VENDRE

une  
**poussette**  
anglo-suisse en bon état.  
S'adr. au bureau du journal.

### Chemins de fer électriques de la Gruyère

**SERVICE DES AUTOBUS**

Le prix du billet **ALLER et RETOUR** en autobus **Fribourg-La Roche-Bulle** ou vice versa **est réduit à Fr. 6.50** à partir du 1<sup>er</sup> juin.

La Direction.

On engagerait de suite bon  
**vacher**

pour Reims ; gage 250 francs  
frais plus l'entretien. S'adresser  
**Agence Agricole DUMUR & HONNEGGER, 16, Longemalle, Genève.**

**Docteur**  
**C. MORARD**  
de retour.